

LES FACTEURS ET L'IMPORTANCE DE LA MIGRATION DANS L'ESPACE EURO-MAGHRÉBIN

Katarzyna Stachurska-Szczesiak

Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej w Lublinie

Wydział Politologii, Zakład Stosunków Międzynarodowych

e-mail: katarzyna.stachurska-szczesiak@poczta.umcs.lublin.pl

Le sommaire. À la fin du XXe siècle, la question de la migration est devenue l'une des questions clés énumérées dans les relations internationales. Et tout indique que ce sera l'un des plus grands défis du XXIe siècle. La migration dans l'espace euro-maghrébin fait partie des tendances des migrations internationales, comme un élément de la révolution transnationale qui transforme la société et la vie politique à travers le monde. Le Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) fait partie de cet espace, ce qui représente la sous-région la plus développée de l'Afrique. Les changements qui ont touché directement les pays du Maghreb, d'une part sont le résultat de la mondialisation, qui a contribué à la « rapprochement de l'humanité dans le monde », sur les autres de la spécificités géopolitiques, à savoir, la proximité avec l'UE. Pour montrer l'importance de la migration dans l'espace euro-maghrébin, il est important d'analyser l'évolution des flux migratoires et les facteurs historiques, socio-démographiques et politiques, comme les forces motrices qui maintiennent les tendances actuelles et les orientations de la migration dans la région. L'article, en utilisant la méthode comparative vérifie l'hypothèse que la proximité géographique et du contexte historique ont un impact important sur l'importance de la migration dans l'espace euro-maghrébin pour la stabilisation les frontières du sud de l'UE.

Les mots-clés: Les pays du Maghreb, la migration, La Méditerranée, le printemps arabe, l'important de la migration *versus* la sécurité de l'Union Européenne

LA PREFACE

Le bassin méditerranéen est un espace de migration traditionnelle relié au reste du monde. Pendant des siècles, cette région a été un carrefour d'échanges commerciaux, tant pour les pays méditerranéens que pour les autres. Ce pont entre l'Afrique, l'Europe, et l'Asie, qui s'appuie sur l'essor des transports aériens et maritimes, en matière de migration est en même temps la frontière. Le Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) fait partie de cet espace, ce qui représente la sous-région la plus développée de l'Afrique.

La géographie méditerranéenne distingue trois espaces migratoires: la Méditerranée africaine (entre Algérie, Maroc, Tunisie, Libye et Égypte); la Méditerranée asiatique (entre les pays du Moyen-Orient: Israël, Palestine, Turquie, Liban, Syrie et Chypre); et la Méditerranée européenne (entre les pays européens: Espagne, France, Italie, Grèce)¹. Cette dernière n'a pas été une migration de la pauvreté, mais l'enrichissement et l'esprit d'entreprise dans le processus de construction de l'Union européenne. Les flux intercontinentaux comprennent trois directions: entre l'Afrique et l'Asie, entre l'Afrique et l'Europe et entre l'Asie et l'Europe avec une intensité variable¹.

Cet article se concentre sur trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) formant l'épine dorsale de la migration africaine, qui se caractérise par une forte intensité et de l'importance dans le contexte de la situation difficile d'aujourd'hui dans la Méditerranée, qui mettait en évidence les événements résultant du Printemps arabe. Le but de cet article est d'analyser les facteurs et l'importance des flux migratoires dans l'espace euro-maghrébin, dans le contexte de la sécurité de la Méditerranée. Pour réaliser cet objectif devrait être de répondre à la question, si les pays du Maghreb jouent un rôle important dans la réduction de la migration et stabilisation ainsi son voisin européen? Répondre à cette question peut être trouvée en analysant les facteurs (historiques, politiques et socio-démographiques) les relations euro-maghrébines et le contexte actuel du printemps arabe. Afin de vérifier l'objectif, érigé des hypothèses suivantes :

- La proximité géographique détermine les orientations de la migration euro-maghrébine;
- Le contexte historique affecte la nature et de l'importance de la migration contemporaine du Maghreb vers l'UE.

Pour l'analyse des flux migratoires et leur importance pour la sécurité de l'UE, devrait examiner dans quelle façon la migration affecte le développement tant des pays du Maghreb (comme les pays d'origine) que les pays de l'UE (comme les pays d'accueil). Cette situation exige également une analyse des facteurs démographiques, qui ont contribué indirectement aux événements de 2011, et aujourd'hui ils déterminent l'action de l'UE dans l'élaboration d'une position commune de l'UE sur la migration face à la rive sud de la Méditerranée.

LES FACTEURS HISTORIQUES DE LA MIGRATION EURO-MAGHREBINE

L'immigration maghrébine en Europe est un « produit » du système colonial français. La première migration vers la métropole a été enregistrée au début du XX siècle, principalement dans les pays industrialisés d'Europe occidentale.

¹ G.-F. Dumont, *La Méditerranée, un espace migratoire majeur dans le monde*, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766249/file/J248-1175-GEOS21_MEDITERRANEE_GFD-en.pdf, p. 109-113, [les accès 17.06.2017].

Depuis lors, jusqu'à la crise économique des années 30, les Maghrebines se mêleront aux Polonais et d'autres Européens en particulier ceux du sud de l'Europe pour contribuer à la reconstruction dans les pays ayant souffert de la Grande Guerre². Déjà en 1905, les entreprises françaises (principalement Paris et Marseille) attiraient les premiers travailleurs qui viennent de la région algérienne de Kabylie. Dans la même direction depuis 1913 région marocaine de Sous envoyé leurs employés³. Cependant, ce fut la Première Guerre mondiale a contribué à la diffusion de la migration au Maghreb: 12000 les employés coloniaux ont été recrutés, souvent par la force, pour remplacer des travailleurs métropolitain, qui ont été envoyés au front de la guerre (environ 150 000 soldats envoyés à l'avant). Après la Seconde Guerre mondiale, la même migration a eu lieu avec une plus grande intensité dans les années 1945–1960. Ce fut une migration essentiellement formelle bien organisée des travailleurs, considéré par tous comme temporaire⁴. L'explosion de la demande pour les travailleurs des pays du Maghreb atteint des indices records dans les années 1960–1973. Déjà en 1962, un demi-million d'Algériens travaillaient en France. Cette période de *boom* économique – Trente Glorieuses – couvrant les années 1945–1975, où il faisait la croissance économique à travers l'Europe, correspond à « l'âge d'or » des travailleurs qui émigraient vers l'Europe. De même, la période de la décolonisation et le rétablissement de l'indépendance du pays du Maghreb a conduit à un exode massif des colons, les Juifs, ainsi que la population locale à l'ancienne métropole. Anne-Spohie Bruno dans ses recherches accorde une attention particulière à la migration post-coloniale des Tunisiens comme un extraordinaire laboratoire pour l'analyse de ce phénomène, couvrant les étrangers, les Tunisiens, Français et autres Européens, qui sont devenus des Tunisiens par la naissance ou l'acquisition de la citoyenneté⁵. En dehors de la France, également d'autres pays d'Europe occidentale (Belgique, Pays-Bas, Allemagne) ont participé à attirer des travailleurs de l'Afrique du Nord. Il est important dans ce contexte, a été signé dans les années 60, des conventions bilatérales entre les pays d'origine et de destination en ce qui concerne le recrutement du personnel⁶. Il s'agit de la convention régissant le statut des ressortissants algériens, tunisiens, marocaines établis en France, d'une manière complète. L'administration et la justice se réfèrent exclusivement à ces accords pour déterminer les droits au séjour des ressortissants de nationalité les états

² M. Poulain, *Les flux migratoires dans les basin méditerranéen*, "Politique étrangère" 1994, Vol.59, Nr 3, p. 689.

³ H. Bouabakri, *Les migrations internationales an Afrique du Nord: Dimensions géographiques et politiques*, <https://www.imi.ox.ac.uk/events/ghana-african-migrations-workshop/papers/bouabakri.pdf>, p. 9, [les accès 17.06.2017].

⁴ *Ibidem*.

⁵ A. S. Bruno, *Les identités nationales à l'épreuve de la décolonisation et de la migration*, "Revue française des Affaires sociales" 2007, no 2, p. 114.

⁶ Voir plus: I. W. Zartman, *Les relations entre la France et l'Algérie depuis les accords d'Évian*, "Revue française de science politique" 1964, no 6, p. 1100–1101;

des anciennes colonies⁷. Cependant, malgré ces conventions bilatérales entre la France et les pays du Maghreb signé à différents moments après avoir recouvré son indépendance (et dans le cas de la Tunisie avant est officiellement devenu un état indépendant) les conditions de séjour et de travail dans les anciennes métropoles n'étaient pas les mêmes. Les Tunisiens sur la base d'un accord signé avec la France le 3 Juin 1955, entre 1955 à 1958, ils pourraient faire le travail à sa seule discrétion, sans aucun contrôle par les autorités françaises – pas comme les autres ressortissants – en utilisant des conditions réservées aux citoyens français, à la fois sur toutes les activités professionnels et commerciaux, y compris les professions réglementées⁸.

Après plus d'un demi-siècle de la migration en Méditerranée a « reformatée » presque à la situation qui prévaut à l'heure actuelle. Le premier pays de destination reste la France et l'Europe occidentale. Au cours des années 70–80 du XXe siècle, les pays européens méditerranéens comme l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Grèce, ils sont devenus un « théâtre » des changements socio-économiques profondes, y compris la chute du système dictatorial et la mise en place d'institutions politiques démocratiques. Ce changement a été accompagné par le développement socio-économique, ce qui a entraîné l'expansion de la protection sanitaire, et les changements démographiques. Peu à peu, le mouvement intra-européens a cédé la place au mouvement extra-européen. Ce renversement de la migration en Europe explique le renforcement des directions de l'émigration du Sud. Comme indiqué par un professeur à l'Université de Paris Sorbonne G. -F. « l'émigration des pays du Maghreb a fixé un emplacement cible précis, ce qui, d'ailleurs, sont des directions ciblées jusqu'à aujourd'hui. Dans le cas de l'Algérie, la majeure partie de la migration venaient de la région de la Grande et la Petite Kabylie. Ce sont des domaines de l'ancienne émigration, très peuplée, en proie à l'érosion, où un homme reçoit des ressources agricoles maigres. Un jour, l'émigration de la Kabylie était adressée uniquement en France. Cependant, peu à peu, ils ont formé une nouvelle migration de réseau, ce qui a entraîné applicable aujourd'hui dans tout le pays. L'émigration marocaine est également adressée à la France. Le berceau historique de cette migration est la partie sud-ouest du Maroc, comme Sous, avec des parties des régions du Nord. Les deux autres grandes régions de l'émigration marocaine est une montagne Anti-Atlas, au sud de Sous et du Rif dans la partie nord du pays, région, entourée de montagnes, qui ont provoqué l'émigration a commencé assez tard parce que depuis 1950. À son tour, la direction traditionnelle de migration la Tunisie vient de la partie sud du pays, qui a débuté au milieu du XXe siècle⁹ dans le processus de rétablissement de l'indépendance et la fermeture des bases militaires françaises les deux au sud et à la frontière avec

⁷ *Accord franco-algérien du 27 décembre 1968 modifié*, <http://immigrer.info/accord-franco-algerien-du-27-decembre-1968-modifie/>, [les accès 17.06.2017].

⁸ A.S. Bruno, *Les identités nationales à l'épreuve...*, *op. cit.*, p. 116–117.

⁹ G.-F. Dumont, *La Méditerranée, un espace migratoire...*, *op. cit.*, s. 116–117.

l'Algérie, réduisant ainsi l'offre directe sur les travailleurs. Bien que, la France apparaît comme la direction principale de la migration maghrébine, depuis le milieu des années 90, il y a eu une forte augmentation de l'émigration dans d'autres pays du sud-européens comme l'Italie, l'Espagne ou la Belgique.

Cependant, le coup à la migration réglementée du pays du Maghreb a également avéré une politique libérale de l'intégration des pays d'accueil traditionnels tels que la Belgique, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. Cela a finalement conduit à la cessation complète du recrutement des travailleurs étrangers et la mise en place de systèmes d'immigration restrictives¹⁰. L'Europe est devenue une forteresse, qui est protégée par des politiques et des limites. Les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne) après avoir envoyé leurs travailleurs à l'Europe Occidentale, ils sont devenus les gardiens de l'Europe, protégeant des frontières contre les immigrés du Maghreb et l'Afrique Noire.

Mais les raisons morales et humanitaires, aussi en tenant compte des problèmes démographiques de l'Europe, ont contribué au fait que les gouvernements des pays d'accueil ont mis en œuvre une politique de regroupement familial (principalement conjoints et enfants).. En fait, ces décisions sont une caractéristique importante de la transition de la migration temporaire à résidence permanente. Par conséquent, le caractère traditionnel de la migration a considérablement changé au milieu des années 70, les femmes, les enfants, ont rejoint les chefs de famille, ce qui signifie que l'émigration était plus féminisée et inactif. Cela a conduit à toute une série de conséquences négatives pour les pays européens, comme en témoigne « les ghetto » créé par les migrants ou leurs enfants viennent d'arriver dans le 70–80 milieu dans la banlieue de Paris et Bruxelles, qui aujourd'hui font l'objet de la xénophobie et le noyau du terrorisme en Europe. Historiquement, la migration de masse à cette époque a révélé les difficultés d'intégration¹¹.

Ainsi, dans les années 90 du XXe siècle, dans l'espace euro-maghrébin peut voir clairement deux tendances, d'une part les difficultés d'assimilation et l'intégration des citoyens maghrébin en Europe, d'autre part clairement une amélioration visible de la situation politique et économique dans les pays d'Afrique du Nord. En plus d'améliorer la situation de ces derniers, il a été accompagné par la signature d'accords d'association avec l'UE. Malheureusement pour l'Algérie, il n'a pas été « temps facile », depuis 1992, elle a plongé dans la guerre civile. Presque parallèles, des crises similaires (à domicile et humanitaires) ont été observées dans les pays d'Afrique Subsaharienne, ce qui a provoqué un mouvement de migration massifs dans la direction de l'Afrique du Nord¹². Par conséquent, à ce moment, le déplacement le point de gravité de la migration à la direction du

¹⁰ M. Poulain, *Les flux migratoires...*, *op. cit.*, s. 690.

¹¹ M. Poulain, *Les flux migratoires...*, *op. cit.*, p. 690.

¹² Voir: H. de Haas, *Trans-Saharan Migration to North Africa and the EU: Historical Roots and Current Trends*, "Feature" 1 November 2006, <http://www.migrationpolicy.org/article/trans-saharan-migration-north-africa-and-eu-historical-roots-and-current-trends/>, [les accès 17.06.2017].

centre de la région, a touché non seulement les pays européens (Espagne et Italie), mais aussi les pays du Maghreb, et en particulier les limites du Sahara ces derniers. De plus, la révolution des communications, le prix bas des services, signifie que l'accès à ce qui se passe dans le monde, tant pour les habitants des villes que des villages, il est presque illimité. L'Internet (la télévision, la radio..) a réduit obstacles à l'information et encouragé à prendre une « vie meilleure » en Europe¹³. En plus, dans le contexte de la migration des citoyens des pays du Maghreb vers la France, une grande l'importante était la connaissance de la langue française.

Quatre décennies après l'indépendance, et un quart de siècle après la fermeture des frontières européennes pour les ouvrières non qualifiée, les anciens liens coloniaux sont toujours présents dans le processus de la migration maghrebines¹⁴. Cette situation signifie que le Maroc a connu une forte pression de l'Espagne, en particulier lors du Sommet européen de Séville en 2002, de participer à la lutte contre l'immigration clandestine. La crise sur la migration (Ceuta et Melilla en 2005) a été le début des efforts diplomatiques intenses pour « régler » le Maroc comme partenaire principal dans la région dans la lutte contre l'immigration clandestine, avec la coopération de l'UE. Pas sans raison, le Royaume du Maroc en 2008, a reçu « statut spécial » dans le cadre de la Politique Européenne du Voisinage, ce qui reflète l'intention d'approfondir la coopération entre l'UE et le Maroc pour continuer la réforme économique et politique. L'une des priorités sont aussi des questions liées à la migration. En juin 2013 entre l'UE et le Maroc a lancé un partenariat pour la mobilité. Le Maroc est le premier pays de la région, qui a entamé des négociations avec l'UE sur la facilitation des visas et un accord de libre-échange approfondi et complet. En Mars 2014, la Tunisie et l'UE ont lancé un partenariat pour la mobilité, et en Octobre ici à 2015 ont entamé des négociations sur un accord de libre-échange approfondi et complet¹⁵.

LES FACTEURS SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DE LA MIGRATION EURO-MAGHREBINE

La Méditerranée depuis de nombreuses années caractérisées par le manque d'équilibre entre les personnes et les ressources, ce qui montre la baisse de la démographie¹⁶ dans le Nord et de l'explosion dans le Sud, ce qui détermine à son tour

¹³ G-F. Dumont, *La Méditerranée, un espace migratoire...*, *op. cit.*, p. 119.

¹⁴ *Ibidem*.

¹⁵ *L'UE et la Tunisie établissent leur partenariat de mobilité*, http://europa.eu/rapid/press-release_IP-14-208_fr.htm, [les accès 17.06.2017].

¹⁶ Selon les chiffres publiés par Eurostat le taux de fécondité moyen dans l'Union européenne a augmenté entre 2001 et 2014 (de 1,46 naissances vivantes par femme à 1,58). Toutefois, ces dernières années, le taux de fécondité total dans l'UE-28 a présenté des signes de redressement. Cette tendance s'est interrompue en 2010 et une nouvelle baisse a été observée depuis 2011. Malgré cette légère amélioration, en quoi une telle dynamique démographique reste-t-elle alarmante pour le

l'une des zones de fortes divisions du monde. Ce réservoir inépuisable de gens du Sud, « anime » dimension de la migration, à la fois légale et illégale. Au début du XXe siècle, la population maghrébine est estimée à environ 12 millions, 50 ans plus tard, il a atteint 21 millions, et en 2001 déjà 70 millions. Pour le siècle dernier a augmenté de près de 6 fois et entre 1950 et 2001, plus de 3 fois¹⁷. Cette croissance rapide a caché les changements qui ont affecté la région. Jusqu'au milieu des années 70 les pays du Maghreb ont enregistré les plus hauts taux de croissance de la population dans le monde (plus de 3%)¹⁸. À titre de comparaison, la population l'Afrique dans son ensemble en 1950 a été 200 millions d'habitants, et déjà en 2010 dépassé un milliard et se dirige vers 2 milliards en 2050, ce qui signifie 4 milliards en 2100. Pendant quatre siècles, l'Afrique couvre 17% de la population mondiale, alors qu'en 1900, il avait seulement 7%¹⁹. Selon les données entre 1950a et 2025, la part de la population des pays européens de la Méditerranée sera pratiquement inversée par rapport aux pays africains ou asiatiques en baisse de 70% à 30%. Il en résulte que la pression démographique du Sud sera beaucoup plus forte²⁰. Il en résulte que la pression démographique du Sud sera beaucoup plus forte, en particulier en Afrique Subsaharienne. Ce sont des faits objectifs qui ont un impact sur les craintes subjectives et qui soutiennent l'idée d, « invasion » du Sud au Nord.

Il a longtemps, de nombreux chercheurs ont prédit que le bassin Méditerranée connaîtra de nombreuses tensions, tant des conflits politiques que des militaires (M. Sehim, G. Faye) qui seront la conséquence du déséquilibre démographique croissant. G. Faye dans son dernier livre de 2015 *Comprendre L'ISLAM* souligne trois menaces fatale à la civilisation européenne. La première menace est la démographie et la migration de l'Afrique face à la baisse de la natalité dans l'UE. La deuxième menace est l'islam selon lui, en se référant à la situation au VIIe siècle. Le troisième risque est le résultat de deux facteurs mentionnés ci-dessus, et il vient «de l'oligarchie politico-médiatique,» qui contamine l'esprit public et paralyse la grande résistance²¹. Ainsi, selon G. Faye principal risque face par l'Europe, c'est une combinaison de deux facteurs: la pression énorme de la migration des pays d'Afrique du Nord et l'Afrique noire, qui est en corrélation avec une diminution du taux de natalité et une population vieillissante en Europe, avec un bonus qui est l'islamisation des sociétés européennes²². À son tour, M. Sehim déjà dans

continent européen; *Statistiques sur la fécondité*, http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Fertility_statistics/fr, [les accès 17.06.2017].

¹⁷ K. Kateb, Z. Ouadah-Bedid, *L'actualité démographique du Maghreb*, p. 1, http://media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/42/7/algerie_actekateb_111427.pdf, [les accès 17.06.2017].

¹⁸ *Ibidem*.

¹⁹ G. Faye, *Comprendre L'Islam*, Paris 2015, p. 325.

²⁰ M. Sehim, *Le nord et sa perception des menaces émanant du Sud: les retombées des crises maghrébines*, "Cultures&Conflicts" 2002, no 2, p. 100.

²¹ Le Blog de Guillaume Faye, <http://www.gfaye.com/nouveau-livre-de-guillaume-faye-comprendre-lislam/>, [les accès 10.06.2017]

²² *Ibidem*.

les milieu des années 90 était convaincu que le contrast démographique, dans les décennies à venir, sera d'approfondir «que cela nous plaise ou non (...), il va peser sur la structure et l'évolution des relations politiques et économiques entre les deux rives de la Méditerranée»²³.

En même temps, l'auteur montre clairement que face à une telle situation, le risque de conflit armé (direct ou indirect) est hautement probable. Selon le chercheur français Y. Courbage ce discours alarmant sur la croissance de la population en Méditerranée du Sud semble être exagérée – « À l'exception de l'Égypte, le ralentissement de la démographie est la marque de la plupart des pays au sud du Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Syrie, mais aussi dans le cas de la Libye, le Liban, Israël ou la Palestine » (voir le tableau 1.).

Cependant, en dépit de la tendance à la baisse de la migration au Maghreb, dans les années à venir, le phénomène de la croissance démographique sera maintenue au cours de la prochaine décennie. Ce phénomène va continuer à augmenter pendant plusieurs années, ouvrant la voie à une sorte de « la démographie de l'âge d'or. » Toutefois, cet avantage sera de courte durée. Le vieillissement de la population du Maghreb dans la perspective de 2025 fournira les rangs des personnes âgées et causera tous les problèmes qui font aujourd'hui face à la côte nord de l'État. Selon de nombreux chercheurs, le vieillissement de la population sera beaucoup plus rapide que dans l'Europe du Maghreb.

Tab. 1. Le taux de fécondité au pays du Maghreb: une analyse comparative

Pays	Le taux de fécondité			Population (1000)		
	1990–1995	2000–2005	2020–2025	1990–1995	2000–2005	2020–2025
Algérie						
ONZ 94	3.85	2.97	2.10	27939	31158	45475
ONZ 92	4.87	3.77	2.1	28581	32693	51830
NP	4.12	2.82	2.10	28072	30946	44802
Maroc						
ONZ 94	3.75	2.55	2.10	27028	29637	40650
ONZ 92	4.37	3.46	2.10	28260	31719	47477
NP	3.40	2.48	2.07	26994	29403	40005
Tunisie						
ONZ 94	3.15	2.45	2.10	8896	9694	13290
ONZ 92	2.40	2.46	2.10	8933	9781	13425
NP	3.04	2.17	2.07	8804	9476	12723
Égypte						
ONZ 94	3.88	2.99	2.10	62931	69146	97301
ONZ 92	4.12	3.31	2.10	58519	64810	93536
NP	4.81	3.38	2.13	60237	66881	97783

La source: Y. Courbage, *La démographie en rive sud de la Méditerranée au XXIe siècle: changement de perspectives*, "Espaces, Populations, Sociétés" 1997, no 1, p. 13.

²³ M. Sehim, *Le nord et sa perception...*, op. cit., p. 97–98.

L'influence européenne sur les changements socio-économiques dans les pays du Maghreb semble être plus forte que dans les autres sous-régions de la Méditerranée (par exemple dans Le Moyen-Orient). Il est le résultat non pas tant de proximité que les facteurs historiques, du l'impact des médias et les vestiges de l'époque coloniale, qui sont encore visible sous la forme d'une utilisation quasi obligatoire des langues européennes, y compris en particulier la langue française. De plus, on peut ajouter à cet groupe facteurs aussi les médiateurs culturels, qui sont les émigrés maghrebines participant à la modification du comportement la famille dans le pays d'origine. Au cours des deux dernières décennies dans les pays du Maghreb, ont enregistré une baisse significative de la fécondité, cela signifie qu'aujourd'hui le problème de la croissance de la population n'est plus perçue de la même manière. Maghreb a commencé la deuxième phase de l'évolution démographique ²⁴.

Cependant, hors des facteurs externes, on peut indiquer un certain nombre de facteurs internes entraînant une baisse de la démographie au Maghreb. La raison de cette tendance est aussi la culture, la religion et le rôle des institutions politiques dans les pays du Maghreb, pour protéger les femmes contre les relations sexuelles en dehors du mariage (la capacité des femmes à garder les enfants hors mariage est mal perçue). Dans ce contexte, l'extension de l'âge où les femmes se marient, implique réduit automatiquement la chance d'un enfant. De plus, il se compose d'une augmentation de l'éducation et de l'urbanisation, mais le plus important rôle ici a joué la politique de la population menée dans ces pays²⁵.

La Tunisie, depuis le début du XXe siècle, a mis en place des programmes novateurs dans la politique sociale. Elle a lancé une mesure de planification familiale qui soutiennent la mise en œuvre des objectifs de développement ²⁶ tant du pays que d'individu.

L'analyse d'une telle perspective pour mieux comprendre le succès des programmes de réduction de la fécondité en Tunisie. D'une importance capitale à cet égard a été joué par le gouvernement tunisien, qui a introduit depuis l'indépendance en 1956 Le Code du Statut Personnel – CSP ²⁷, qui est un ensemble de règles régissant le mariage, le divorce, la garde des enfants, l'héritage. Le Code a changé de manière significative la loi de la famille et le statut juridique des

²⁴ Dans la première phase, la mortalité commence à baisser, tandis que la natalité reste forte ou même augmente du fait de l'amélioration de l'état de santé de femmes. Dans la seconde phase, la natalité se met à décliner lentement, ce qui entraîne une baisse de la natalité, ce qui entraîne une baisse de l'accroissement naturel et donc une décélération progressive de la croissance démographique. Vue: Maria Eugenia Cosio-Zavala, *Les transitions démographiques du XX^e siècle dans les pays en développement, des contre-exemples théoriques ?*, "Les Cahiers d'EMAM" 2012, no 12, p. 13–31.

²⁵ La politique de la population s'applique à tous les moyens qui affectent la croissance de la population et sa répartition spatiale

²⁶ Ces mesures sont révolutionnaires non seulement sur le continent africain, les pays et arabo-musulman, mais aussi par rapport à certains pays développés. Par exemple. La vente des contraceptifs et l'avortement était disponible en Tunisie avant leur entrée en France.

²⁷ Voir: S. Ben Achour, *Le Code tunisien du statut personnel, 50 ans après: les dimensions de l'ambivalence*, "L'Année du Maghreb" 2005–2006, no 2, p. 55–70.

femmes. Par conséquent, il est donc un ensemble de règles de mise à niveau de l'écart juridique entre les femmes et les hommes (par exemple, l'interdiction de la polygamie). Tunisie cette étape ouvrant la voie à sa reconnaissance comme l'un des pays les plus développés en Afrique en matière d'égalité des sexes.

Ainsi, la Tunisie ouvre la voie à sa reconnaissance comme l'un des pays les plus développés en Afrique en matière d'égalité des sexes. Un moment historique il a été la ratification par la Tunisie en 2011, la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes²⁸. La baisse du nombre de naissances a été sensible depuis le milieu des années 60, il était une conséquence de la mise en œuvre du programme du contrôle des naissances quelques années plus tôt. Ainsi, politique de réduction de la fertilité a été considéré, parmi un gouvernants, comme l'une des conditions de croissance économique en Tunisie. L'idée de limiter le nombre de naissances est liée aux préoccupations que les investissements de production réalisés par les pays du Maghreb ne sont pas consommer par la croissance ete population²⁹. Mais l'idée de limiter le nombre de naissances provient aussi de préoccupations que les investissements de production seront anéanties par la croissance démographique. Il était également conforme à une série de modèles démographiques et économiques, qui ont été produites dans les fin des années 70 et 80 du XXe siècle, au niveau international, sous l'impulsion du Club de Rome (modèle Meadows ou modèle Bariloche³⁰) ou au niveau de l'état en particulier les modèles de la série Bachue produits par le programme d'emploi du Bureau international du Travail, et est utilisé dans de nombreux pays (par exemple: pour les Philippines³¹ et l'Iran³²). Ces modèles ont été les premiers efforts de l'intégration systématique des variables démographiques avec économiques. En conséquence des expériences positives en Tunisie, d'autres pays du Maghreb ont adopté une politique similaire pour réduire le taux de la population (par exemple au Maroc). Mais, J. Vallin a dit, cependant, que « les effets de cette politique sont restés modestes et l'évolution de la naissance et a été largement indépendante des actions entreprises dans le cadre de la planification familiale»³³.

²⁸ Tunisie 2012: Perspectives économiques en Afrique, p. 13, <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/GenericDocuments/Tunisie%20Note%20de%20pays%20PDF.pdf>, [les accès 10.10.2016].

²⁹ J. Vallin, *Limitation des naissances en Tunisie. Efforts et résultats*. "Population" 1971 vol. 26, no 1, p. 182, http://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_1971_hos_26_1_4975.

³⁰ Voir: G. C. Gallopin, *The Latin American World Model (a.k.a. the Bariloche model): three decades ago*, "Futures" 2001, vol. 33, no 1, p. 77–89.

³¹ *Population and agricultural development: selected relationships and possible planning uses: technical paper[s]*, ed. by P. A. Yotopoulos, B. Martos, W. C. Sanderson et al., Rome, FAO 1977–1979, p. 11.

³² M. Genné, *Les facteurs stratégiques du déclin de la fécondité*, "Tiers Monde" 1984, vol. 25, no 98, p. 339.

³³ *Population variables in the planning process*, Rabat 1987-CICRED Paris 1988, <http://www.cicred.org/Eng/Publications/pdf/c-a7.pdf>, [les accès 11.10.2016].

À son tour, au début du XXI^e siècle, un facteur majeur dans la baisse de la fécondité en Tunisie, ainsi que dans d'autres pays Maghreb était la contraception. Tous ces facteurs ont entraîné un changement de comportement dans une société où la procréation en dehors du mariage était impensable. En 1966, l'âge moyen des personnes qui entrent dans le mariage est de 20 ans, et en 1995 déjà 27 ans³⁴. Maghreb est maintenant une région d'Afrique où l'âge des personnes souhaitant se marier est le plus élevé³⁵. L'éducation a joué un grand rôle ici, ce qui conduit à de nouvelles aspirations et ouvre la voie pour les atteindre en favorisant l'accès des femmes au marché du travail.

De même, le marché du travail en Tunisie fait partie d'une transformation structurelle qui a eu lieu principalement en raison des changements démographiques et culturels. L'économie tunisienne au milieu des années 80 a été marquée par la forte présence du secteur public. Seul un vaste programme national de restructuration économique a été mis en œuvre au début des années 90, et l'accord de partenariat avec l'UE a lancé un autre projet, l'activation de l'économie par les ressources humaines. Toutes les entreprises publiques a été privatisées opérant dans la production industrielle et des services, ce qui a permis d'intégrer une économie de marché de la Tunisie à l'économie mondiale. Elle a également provoqué un changement sur le marché du travail (allant de l'évolution de la qualité, la quantité, la structure de la force du travail, la mise en place de nouvelles méthodes de gestion, de nouvelles formes de travail et les besoins). D'une part, le marché a enregistré la ralentissement de la croissance, à la suite du programme de planification familiale, d'autre part une forte augmentation de la participation des femmes³⁶. L'analyse du niveau de l'emploi, d'une part indique que le niveau est augmenté en moyenne de 2% par an, en notant des fluctuations importantes d'année en année. D'autre part, l'analyse du taux de chômage a révélé une légère diminution entre 2002 et 2008, passant de 15% à 14%, et l'existence de différences dans l'accès au travail des femmes et des jeunes gens bien éduqués³⁷. Les prévisions pour les 20 prochaines années indiquent la pression sur le marché du travail jusqu'en 2016 et aussi l'augmentation du nombre de femmes qui souhaitent travailler, le vieillissement de la population active, et une baisse du taux de chômage de 1,5 point en 2014³⁸. Le taux global de chômage, qui a atteint un sommet en 2011 à la veille de la révolution arabe, jusqu'à 18,9% est tombé à 15,3 en décembre 2013³⁹. La préoccupation pour le développement so-

³⁴ K. Kateb, Z. Ouadah-Bedid, *L'actualité démographique du Maghreb*,..., p. 5.; Y. A. Akdim, Maroc: jeunes et célibataires... par défaut, Jeune Afrique, 30 janvier 2013, <http://www.jeuneafrique.com/138577/societe/maroc-jeunes-et-c-libataires-par-d-faut/>, [les accès 11.10.2016].

³⁵ *Ibidem*.

³⁶ *Marché du Travail au Maghreb. Structures, institutions et Politiques. Synthèse*, Rabat 28–29 Janvier 2010, p. 14, < <http://carnegieendowment.org/files/transcript-Fr1.pdf>>, [les accès 11.10.2016].

³⁷ *Ibidem*, p. 15.

³⁸ *Ibidem*, p. 18.

³⁹ *Rapport Annuel: Le marché du Travail en Tunisie*, Novembre 2013, http://eeas.europa.eu/delegations/tunisia/documents/page_content/rapt_qneq_dec2013_fr.pdf, [les accès 11.10.2016].

cio-économiques dans le contexte de la pression démographique, il est apparu aussi dans le Royaume du Maroc. Les réformes ont commencé au milieu des années 60 du XXe siècle, mais la croissance économique, l'ajustement du marché, ainsi que les conditions sociales et culturelles, ont été les facteurs qui ont retardé la conscience de l'importance du changement démographique sur le développement de l'État. La crise économique, (ce qui ralentit les efforts visant à réduire les inégalités, un pourcentage élevé d'analphabétisme), a posé la question comment assurer l'avenir des générations futures. Cela a provoqué une nouvelle façon de penser en combinant la démographie avec le développement économique, comme en témoigne la nouvelle politique de la population. Cette nouvelle perception était évidente dans la participation du Maroc à la Conférence internationale sur Population et le développement, tenue en octobre 1994 au Caire⁴⁰.

Au Maroc, comme dans le cas de Tunisie, bien que le niveau de la démographie a diminué significativement (en 1997 taux de fécondité au Maroc était de 3 enfants par femme, alors que dans les années 60 sont élevés à 7 enfants par femme, et considérablement réduit déjà dans les années 80 à 4 enfants par femme)⁴¹, le problème est la consolidation de la croissance démographique du marché du travail, considérant l'arrivée d'une grande génération de personnes économiquement actives. Il faut également tenir compte des charges sociales, qui apparaissent aujourd'hui dans le contexte du vieillissement des sociétés arabes, y compris le Maroc. La fertilité réduite est accompagnée par l'extension de la durée de vie de 47 ans en 1962 à 68,8 ans en 1997⁴². Pour relever ce défi, la jeune génération devra trouver du travail. Au Maroc, le taux de chômage dans les villes est passé de 14,7% en 1987 à 22,9% en 1995, mais en 2011 à la veille de la révolution arabe a atteint 8,9 % de la population active au Maroc, contre 9,1 % en 2010, ce qui signifie une légère baisse de 0,2 points⁴³.

Au Maroc, jusqu'à 70 ans, l'émigration marocaine était un indicateur clé de l'équilibre interne de l'emploi, les ressources des ménages, la capacité de financement d'exportation et le changement social⁴⁴. La fermeture des frontières de l'Europe ont changé cette réalité. Les effets de ces actions ont été ressenties sur le marché du travail et vu à travers le prisme des capitaux fournis pour les familles d'immigrants marocains. Ces changements sont associés à d'autres changements qui ont connu la communauté marocaine. Ils sont à la fois une conséquence et une cause. Ils sont à la fois une conséquence et une cause. Comme dans le cas de la

⁴⁰ *L'approche multisectorielle de la politique de population au Maroc*, p. 16, 17, http://www.hcp.ma/downloads/Demographie-Approche-multi-sectorielle-de-la-politique-de-population_t13082.html, [les accès 10.10.2016].

⁴¹ C. Liauzu, *Pour une histoire méditerranéenne des migrations*, "Confluences" 1993, no 5, p. 20.

⁴² *Ibidem*.

⁴³ Maghreb-info, <http://maghrebinfo.actu-monde.com/maroc-chiffres-chomage-2011/article14303.html>, [les accès 10.10.2016].

⁴⁴ M. Khachani, *L'impact de la migration sur la société marocaine*, [http://www.reduniversitaria.es/ficheros/Mohamed%20Khachani%20\(i\).pdf](http://www.reduniversitaria.es/ficheros/Mohamed%20Khachani%20(i).pdf), [les accès 10.10.2016].

Tunisie, la mise en œuvre de la politique de la population au Maroc a contribué – entre ces facteurs – à la modification du comportement démographique.

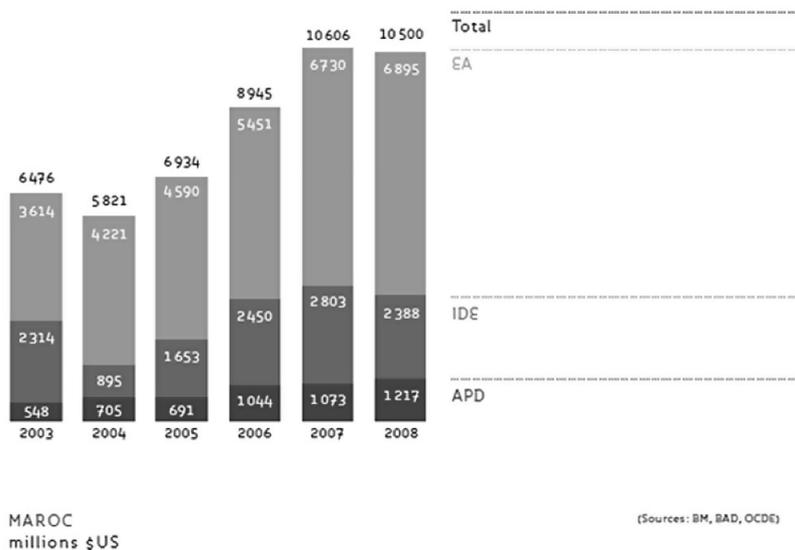


Fig. 1. Les capitaux transférés par les migrants marocaines au pays d'origine

La source: http://www.afd.fr/webdav/shared/Conference/ESF_BAD_DGT_AFD_2011_Transferts_argent_migrants_rapport_fr.pdf, [les accès 11.10.2016].

Les changements qui ont eu lieu en Algérie (nivelées grandes différences d'âge entre les conjoints, l'abandon de la polygamie, la communauté conjugale) correspondent à la première l'évolution, tant d'Algérie plus proche du reste du Maghreb que de l'Europe. Bien que le principal slogan du 60 du XXe siècle dans Algérie était « L'Algérie peut nourrir 50 millions de personnes, et qu'une meilleure contraception pilule serait le développement »⁴⁵, il est déjà au milieu des années 80 (dans le deuxième plan quinquennal) lorsque le pays a plongé dans la récession, en raison de l'incapacité d'atteindre les principaux objectifs, le gouvernement a changé la perception à la question de la démographie, et à partir de ce moment-là, en combinant avec le développement sur la base de presque l'équation (la croissance de la population doit être proportionnelle à la croissance économique), bien sûr, en tenant compte du contexte historique, culturel, économique et démographique.

Cette façon de penser reflète les données quantitatives en 1995, où le taux de natalité a considérablement diminué entre 1966 et 1995 de 50% à 25,3%, avec du taux de fécondité, qui est aussi tombé entre 1970 et 1995 de 7 enfants par femme à 4 enfants par femme⁴⁶. Les causes de la réduction du nombre de naissances en

⁴⁵ A. Bouisri, *La transition démographiques en Algérie: réflexions sur l'avenir*, [en:] *Les transitions démographiques des pays du Sud*, F. Gendreau, M. Poupard (éd.), Paris 2001, p. 441.

⁴⁶ *Ibidem*.

Algérie sont sensiblement similaires à celles en Tunisie: le plus spectaculaire a été l'augmentation l'âge du mariage pour les deux sexes et la réduction de la différence d'âge entre les conjoints. En grande partie contribué à cette mesures législatives établissant l'âge légal du mariage pour les filles d'abord 15, puis 18, et le droit d'une femme à divorcer d'éviter le rejet des femmes surtout après le divorce⁴⁷. Toutefois, dans le cas du Maroc et de l'Algérie un mari a encore de la loi plus large. Dans ces pays fonctionnent le droit du mari de mettre fin au mariage « de sa volonté»⁴⁸. Seule la législation tunisienne sur le statut personnel prévoit l'égalité des droits des femmes en interdisant la polygamie et le droit au divorce. Un facteur important dans la diminution de la naissance en Algérie était aussi la contraception, dont le niveau en 1995 était de 54% par rapport à 8% en 1970⁴⁹. Il est intéressant de noter que dans les 30 ans (2020–2025) les pays les plus avancés dans la transition: la Tunisie, le Maroc et la Turquie maintiendra le niveau de la croissance démographique de 1% par an, malgré une réduction du niveau général de la fécondité⁵⁰.

Il ne serait pas un problème avec la démographie du Sud, sinon les spécificités du contexte dans lequel elle se déroule. Tout d'abord, il se déroule en parallèle avec le vieillissement des sociétés européennes, d'autre part, la croissance économique au Maghreb, dans les décennies à venir est en quelque sorte déconnectés et ne prend pas en compte l'augmentation du nombre de personnes (malgré les mesures prises), qui ne se traduit pas par une augmentation de la richesse de la société, et cela provoque la frustration. En troisième lieu, le faisceau des facteurs mentionnés ci-dessus exécute la migration des sociétés maghrébines (légal et illégal). Quatrièmement, pour le moyen l'observateur d'événements dans le monde, la révolution arabe et la guerre civile en Syrie, ils peuvent détruire la situation relativement stable dans les pays du Maghreb. Et enfin, la volonté politique des pays du Maghreb pour limiter la croissance de la population est âgée et remonte aux années 60. À l'heure actuelle, il est non seulement la volonté des hommes politiques, ce qui est parfois critique, mais les aspirations de la société pour réduire le nombre de descendants. Cela signifie un changement culturel dans les pays du Maghreb. Maintenant, la famille est au centre du changement social, économique et démographique successifs. Actuellement la femme dans l'Afrique du Nord ne naît pas les enfants plus que l'Européen au même niveau de développement socio-économique. L'image de famille presque rompt complètement avec le stéréotype des sociétés traditionnelles, patriarcales, polygame, ou la vision des familles où les femmes sont pour la plupart analphabètes, et jouent ainsi un rôle limité à des fins de reproduction ou effectuer des tâches ménagères.

⁴⁷ K. Kateb, Z. Ouadah-Bedid, *L'actualité démographique du Maghreb...*, op. cit., p. 19–20.

⁴⁸ *Ibidem*.

⁴⁹ A. Bouisri, *La transition démographiques...*, op. cit., p. 451.

⁵⁰ Y. Courbage, *La démographie en rive sud de la Méditerranée au XXIe siècle: changement de perspectives*, "Espaces, Populations, Sociétés" 1997, no 1, p. 13.

Eh bien, rien de plus faux ! La baisse de la fécondité dans le Maghreb est la plus rapide dans le monde.

Cela signifie un changement culturel dans les pays du Maghreb. Maintenant, la famille est au centre du changement social, économique et démographique successifs. Actuellement, la femme dans l'Afrique du Nord ne naît pas les enfants plus que la femme européen au même niveau de développement socio-économique. L'image de famille presque rompt complètement avec le stéréotype des sociétés traditionnelles, patriarcales, polygame, ou la vision des familles où les femmes sont pour la plupart analphabètes, et jouent ainsi un rôle limité à des fins de reproduction ou effectuer des tâches ménagères. Eh bien, rien de plus faux ! La baisse de la fécondité dans le Maghreb est la plus rapide dans le monde. Ces changements conduisent souvent à des tensions entre les générations, mais excluent un retour aux pratiques traditionnelles rigides⁵¹. Devant nos yeux, on a fait changer le rôle des femmes au Maghreb, elles ont été contraintes de redéfinir leur rôle et les besoins de la famille et de la vie sociale. La redéfinition de leur participation à l'espace public affectera non seulement leur propre vie, mais aussi l'impact sur le développement économique global de leur pays et de l'évolution future de la politique économique dans le cadre de la politique sociale. L'accès et la nécessité d'emplois supplémentaires pour ces femmes pose des problèmes pour les autorités et la frustration chez les femmes. Face à ces problèmes internes, la migration devient la réponse à ce défi pour ces femmes et les autorités des pays du Maghreb⁵².

Face à la proximité géographique avec l'Europe, les enjeux sont élevés. En fait, la population active en Tunisie, l'Algérie et le Maroc, qui avait 22 millions de personnes en 2000, en 2010 se composait de 31 millions. En compte tenu de la croissance démographique, les pays du Maghreb devraient créer 8 millions d'emplois entre 2010 et 2020 pour les nouveaux arrivants sur le marché du travail et même en tenant compte du nombre de chômeurs devrait fermer à 11 millions⁵³. Un autre défi pour ces pays est d'assurer la sécurité et la cohérence des systèmes sociaux de ces pays. Par conséquent, le système de protection sociale est un véritable défi pour la politique et le développement socio-économique des pays du Maghreb. Il est également important le rôle de la qualité des institutions du marché du travail en termes de croissance économique, notamment par la création d'un climat approprié et se préparer aux chocs exogènes.

En prenant ce qui précède, la société du pays du Maghreb connaît des changements profonds en raison à la fois économique, social et culturel. En dépit de la féminisation de la vie sociale, le façon du fonctionnement du marché est discriminatoire aux femmes. Le marché du travail se caractérise par deux tendances

⁵¹ T. Locoh, Z. Ouadah-Bedidi, *Familles et rapports de genre au Maghreb. Évolutions ou révolutions?* "Documents de Travail INED" October 2014, no 213, p. 25.

⁵² *Ibidem*, p. 26.

⁵³ *Marché du Travail au Maghreb. Structures, institutions et Politiques. Synthèse*, Rabat 28–29 Janvier 2010, p. 9.

contradictoires: d'une part la réduction progressive de la démographie, ce qui entraîne une réduction de la demande, d'autre part, le mouvement inverse, et donc d'augmenter le niveau de participation des femmes, ce qui augmente la pression sur le marché du travail. L'offre de travail est principalement destiné aux jeunes la population (15–29 ans) et dans la majorité des hommes.

À titre de comparaison, tous les pays du flanc du Sud sont confrontés au défi de la nécessité de créer de nouveaux emplois pour arrivants et les participants sur le marché du travail. En 2000, le chiffre pour l'ensemble des pays du Sud est élevé à 104 millions de personnes, en 2010–146 millions, alors qu'en 2020, selon les estimations atteindra 185 millions de personnes⁵⁴. L'analyse des facteurs socio-démographiques, nous permet de comprendre la cause de l'éclatement de la révolution arabe (qui a commencé officiellement en Tunisie, non officiellement en Algérie en 2011) qui a entraîné le déclenchement de la guerre civile en Syrie, et la situation instable en Libye et la création d'un Etat islamique. Le paradoxe est le fait que, selon les estimations il ya besoins de créer 425 millions de nouveaux emplois en 2010–2014. Dans le contexte de la Tunisie, qui en 2008 a créé 57.000 nouveaux d'emplois, ce qui représente seulement 67% des besoins, donc le défi est énorme⁵⁵. Sur la base de ces données dans la confrontation avec la réalité d'aujourd'hui, nous savons déjà que tant des pays du Maghreb qu'au niveau international, l'efficacité de la politique de l'emploi est cruciale pour maintenir la stabilité dans le pays.

LA MIGRATION DES CITOYENS DES PAYS DU MAGHREB VERS L'EUROPE APRES LE PRINTEMPS ARABE

La migration dans l'espace euro-méditerranéen sont aussi vieux que les anciens sont des relations mutuelles. Sur la base de l'analyse ci-dessus des facteurs (politiques, socio- démographiques, mais aussi historiques), il peut en conclure avec certitude que les pays du Maghreb sont plus intégrés à l'Europe par le peuple que par les biens, des services ou du capital. Sans surprise, que le problème de la migration dans cet espace n'est pas un phénomène exceptionnel qui est soudainement apparue dans le XXIe siècle. Cependant, le problème et le vrai défi dans le contexte de la région méditerranéenne est la cause et l'ampleur des migrations provoquées par des événements violents qui ont lancé le « printemps arabe » et ses conséquences. Il est probable que, les méthodes existantes pour analyser des flux migratoires entre le nord et le sud de la Méditerranée, dans une plus ou moins serait prévisible et vérifiable, sinon pour les événements liés à la révolution politique des pays d'Afrique du Nord.

⁵⁴ Marché du Travail au Maghreb..., p. 27.

⁵⁵ *Ibidem*.

Le problème de la migration dans le monde, ces derniers mois, il est associé par la situation en Méditerranée. Dans la période janvier-juin 2015 137 de milliers de migrants d'entrer dans les pays méditerranéens européens, (à savoir: Espagne, la Grèce et Malte) et cela représente une augmentation d' 83% par rapport au premier trimestre 2014 (voir le tableau 2, et aussi rys. 1–3).

Tab. 2. Evolution du nombre d'immigrants dans les principaux points de transition en Europe (2009–2015)

Année	Afrique du Nord			Europe orientale	Balkans
	Ouest: Maghreb	Centrale	Est		
2009	6650	11 000	40 000	1050	3 090
2011	8450	64 300	57 000	1150	4 650
2014	7840	170 760	50 830	1270	43 360
2015	6698	91 302	132 240	717	102 342

Étude sur la base propre: <http://www.lefigaro.fr/international/2015/06/24/01003-20150624ARTFIG00224-cinq-ans-de-flux-migratoires-racontes-en-une-carte.php>, [les accès 11.10.2016]



Fig. 1. L'évolution de la migration en Méditerranée après le printemps arabe – 2000



Fig. 2. L'évolution de la migration en Méditerranée après le printemps arabe – 2006

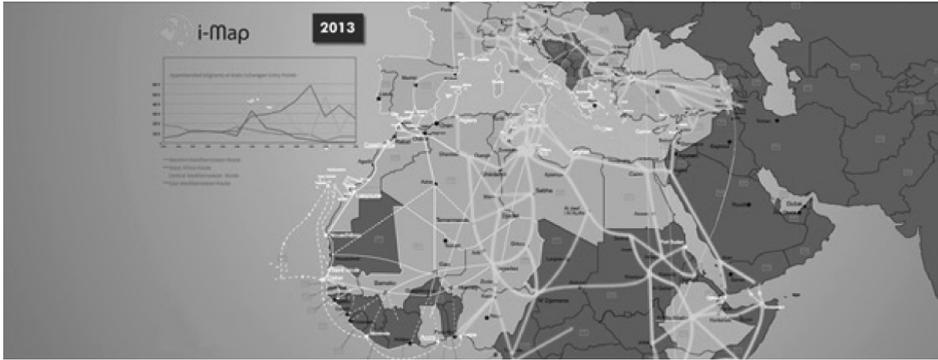


Fig. 3. L'évolution de la migration en Méditerranée après le printemps arabe – 2013

La source: http://www.imap-migration.org/fileadmin/Editor/Visualisations/MTM/iMap_poster_14.05_ENGLISCH_Screen_reduced.pdf, [les accès 11.10.2016].

En prenant les données ci-dessus (comme on le voit dans le tableau 2 et sur les figures: 1–3) montre clairement que le nombre de migrants en provenance des pays du Maghreb est relativement faible, par rapport aux états des parties Centrale et Orientale de l'Afrique du Nord. La raison principale est les facteurs: (internes: politique de la population ou la transformation économique) et extérieure: (le renforcement et la poursuite de la coopération avec l'UE), qui sont énumérés ci-dessus.

LA CONCLUSION

La migration dans l'espace euro-maghrébin fait partie des tendances des migrations internationales, comme un élément de la révolution transnationale qui transforme la société et la vie politique à travers le monde. L'ancienne division claire entre les pays d'accueil et les pays d'origine des migrants disparaissent lentement. Aujourd'hui, la plupart des pays doivent faire face à l'émigration et l'immigration en même temps. Certains pays ont commencé à jouer un rôle des zones de transit importantes pour la migration. Ces changements, qui ont affecté directement les pays du Maghreb, sont le résultat de la mondialisation. Cependant, la migration est non seulement partie du développement, mais aussi la conséquence de problèmes graves, souvent des tragédies humaines causées par les guerres, nous montre comment est la situation en Syrie et la situation toujours fermement instable en Libye et en Egypte. La clé pour la stabilité de la région du Maghreb et l'ensemble de la Méditerranée est de soutenir ces pays dans leur mode de transformation économique, sociale et écologique, éliminant ainsi l'écart entre le Nord et le Sud, pour ce faire nous avons besoin d'un nouveau modèle de coopération qui repose sur le concept de développement durable. Déjà dans les années 90 au XX siècle, le chercheur français M. Poulain se demandait si l'Eu-

rope choisit de prendre en charge le développement des pays du Sud?⁵⁶ Face à la situation actuelle qui se déroule en Méditerranée, mais aussi dans la perspective du développement des relations euro-maghrébin cette question devient question rhétorique à laquelle nous avons tous la réponse. L'Union européenne, si elle veut ou ne veut pas, doit agir au nom de son propre bien, pour influencer positivement le développement socio-économique, notamment pour la réduction du chômage dans les pays du Maghreb. Si nous analysons la taille de l'aide économique et technique, scientifique, tant de l'Union européenne que d'autres institutions internationales pour les pays du Maghreb des années 70, jusqu'à nos jours la réponse devient encore plus évidente⁵⁷. Malheureusement, le succès et la stabilité est déterminée non seulement par la volonté des donateurs et des bénéficiaires qui veulent changer leur société, mais aussi souvent des facteurs géopolitiques (du voisinage difficile: la Syrie, la Libye, l'Égypte), ce qui peut nuire à court terme, la situation aussi dans les pays du Maghreb. Une telle situation ne serait pas bénéfique en raison du fait que les pays du Maghreb travaillent en étroite collaboration avec l'Union européenne dans la lutte contre l'immigration clandestine, ainsi ils agissent en tant que gardienne des frontières du sud de l'UE (voir le fig: 1–3).

Tytuł: Uwarunkowania I Znaczenie Migracji W Przestrzeni Europejsko-Maghrebskiej

Streszczenie. Pod koniec ubiegłego stulecia problematyka migracji stała się jednym z kluczowych zagadnień w stosunkach międzynarodowych. Następstwa wiosny arabskiej z 2011 roku sprawiają, że będzie to jedno z największych wyzwań XXI wieku. Migracje w regionie Morza Śródziemnego wpisują się w trendy ogólnie pojętej międzynarodowej migracji, będącej elementem transnarodowej rewolucji, przeobrażającej społeczeństwa i życie polityczne na całym świecie. Maghreb (Algieria, Maroko, Tunezja) stanowi część tego problemu. Zmiany, które dotknęły bezpośrednio państwa Maghrebu, z jednej strony, są następstwem globalizacji, z drugiej zaś, specyfiki uwarunkowań geopolitycznych, tj. bliskości z UE. Aby móc w pełni przedstawić znaczenie migracji w przestrzeni euro-maghrebskiej, istotne jest dokonanie analizy ewolucji przepływów migracyjnych a także uwarunkowań historycznych, społeczno-demograficznych oraz politycznych, jako sił sprawczych. Artykuł, wykorzystując metodę porównawczą weryfikuje hipotezę, że bliskość geograficzna i kontekst historyczny mają duży wpływ na znaczenie migracji euro-maghrebskiej w stabilizowaniu południowych granic UE.

Słowa kluczowe: państwa Maghrebu, migracje, basen Morza Śródziemnego, wiosna arabska, bezpieczeństwo południowych granic UE

⁵⁶ M. Poulain, *Les flux migratoires dans le bassin méditerranéen*, "Politique étrangère" 1994, vol. 59, no 3, p. 700.

⁵⁷ Voir: K. Stachurska-Szczesiak, *Program MEDA w polityce pomocy Unii Europejskiej państwom Maghrebu*, Toruń 2007, p. 157–231.